

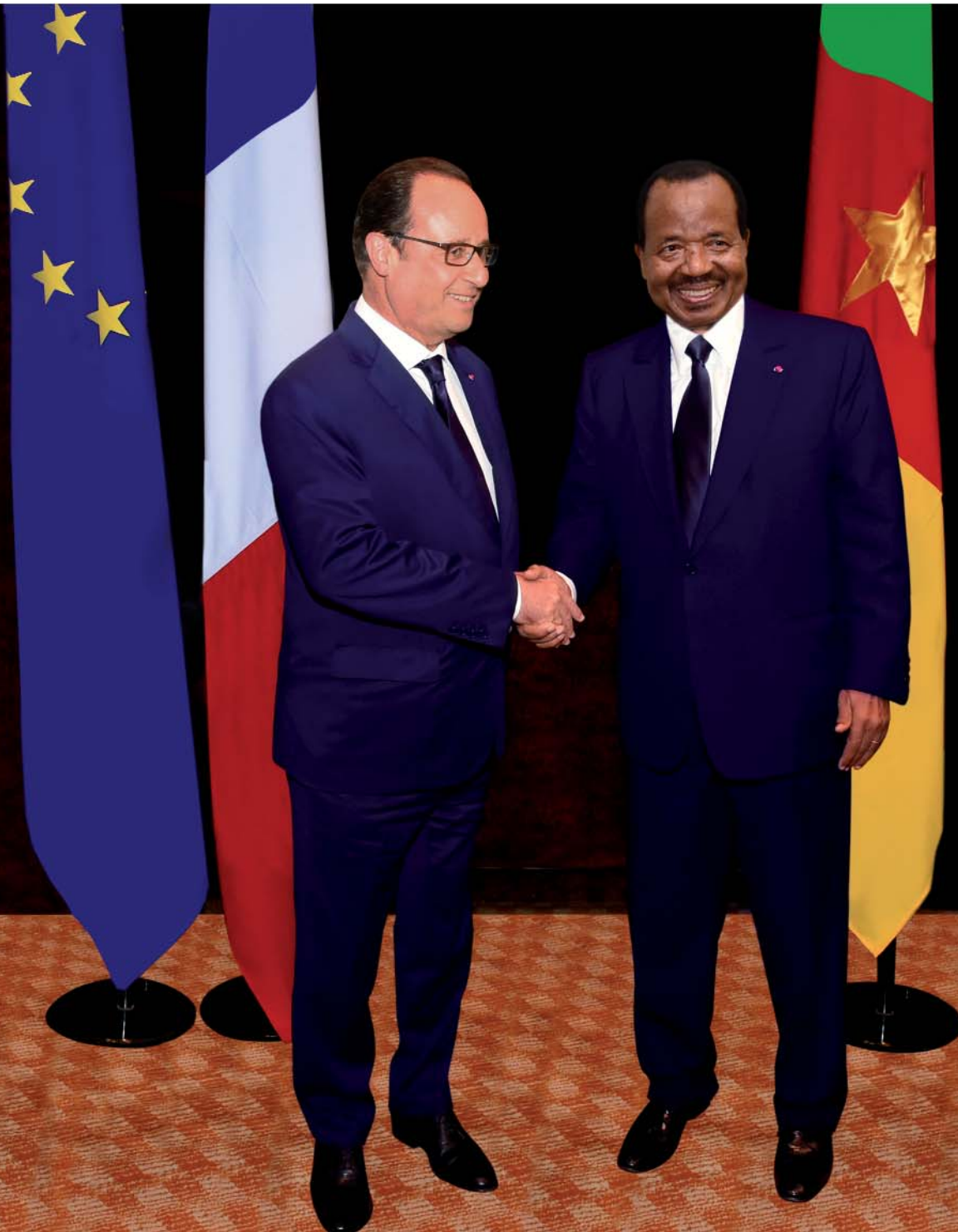


# Le temps des Réalisations

Bulletin mensuel bilingue d'informations - N° 27 juillet 2015  
Cabinet Civil de la Présidence de la République du Cameroun  
Récépissé de déclaration N° 00000038 / RDDJ / J06 / BASC du 9 juillet 2012  
Directeur de Publication : Martin BELINGA EBOUTOU



## France - Cameroun Amitié et solidarité



## Friendship, respect and solidarity! ...

Martin BELINGA EBOUTOU

Director of the Civil Cabinet of the Presidency of the Republic

The event thus took place! The meeting occurred on our soil, on Cameroonian ground, in our arena - Symbol of our collective belonging, the Unity Palace, Proud, well decorated, the majesty of Cameroon showcased to world. The august guest undoubtedly betrays a little bit his wonder, perhaps his surprise,: «*Here in Cameroon, you are Africa (...) you are finally a symbol of Africa* » he says.

He came, he saw, he was convinced, now he knows.

It was on the 3rd of July 2015. The occasion was expected. It was beautiful. As usual though, some people had a malicious pleasure. They raised artificial clouds to try to darken the sky artificially. But the sky was not darkened; it rather merged with the occasion in all its splendour in a clear and transparent blue. It was a perfect weather, an ideal climate, literally and figuratively, for a calm, frank talk, between old friends.

They talked of the friendship of peoples, of a common history, of our misunderstandings, of our victories, in short, of us, in the present as well as in the future, with its obvious certainties and its distant uncertainties. We talk like friends: «*In the relationships we have established with President BIYA, we talk about everything* » said François HOLLANDE.

A frankly uninhibited friendship. But a serious friendship, which portrays on each occasion, in brief instances and in long moments, in happiness and in misfortune: «*Between friends, what matters most is not the time spent together, (...)it is, I deeply believe, the mutual respect given to one another, the quality, the depth, the sincerity and the wealth of the links* »said, Paul BIYA.

All is said. The rest is just solidarity deployment, the fruit of strengthened friendship. And the subjects abound.

Were there sounds of Kalashnikov somewhere? Were there Shells that pierced the air? Were there explosions of Human bombs?

- «*We will spare no effort to protect our territory* » says President BIYA.

- For us, «*we will support the Cameroonian authorities, through the provision of information, especially images, and the training of military* » retorted President HOLLANDE.

Of solidarity, it is also in the economic field. Wealth creators from both sides worked together. Officials signed agreements that will seal the spirit of solidarity, for the good of our peoples.

Were there any annoying subjects? It was clearly said, «*We talk about everything,*» and alternation of course. No taboo subject. 2018 is

certain, but is far ... Meanwhile, we must have a clear vision of the history of our relations, because as the august guest admits, «*France is a country of memory.*»

Cameroon is equally, and has always been so. In the words of President Paul BIYA, our duty of memory is sacred. He pointed it out with emphasis during the celebrations of the fiftieth anniversaries of independence and reunification: «*We urge our youths to be proud of the history of our country. We urge them to fervently perpetuate the memory of our national heroes and the founding milestones of our country. There is no great people without memory of its past.*». Memory, as a duty of historical truth, revisits the glorious past of those who knew how to «*Refuse to alienate the essential* » which gives meaning to the present, which opens up to the future and also shapes, even more, promising prospects. Seven hours passed quickly... and the aircraft having on board the President of the French Republic took off.

However, HOLLANDE came. He saw. He was convinced. Now, he even knows more!

He knows that here in the cradle of our ancestors, a beautiful page of history in the relations between Cameroon and France has just been written. A story of friendship, mutual respect and active solidarity!



## Amitié, respect et solidarité !...

Martin BELINGA EBOUTOU

Directeur du Cabinet Civil de la Présidence de la République

Ainsi donc l'événement eut lieu ! La rencontre s'est produite sur notre sol, en terre du Cameroun, dans notre arène-symbole du vivre ensemble, le Palais de l'Unité, fier, paré de ses plus beaux atours, la majesté du Cameroun déployée à la face du monde. L'hôte de marque trahit sans doute un peu son émerveillement, sa surprise peut-être : « *Ici au Cameroun, vous êtes l'Afrique (...) vous êtes finalement le symbole de l'Afrique* », déclara-t-il.

Il est venu, il a vu, il a été convaincu, maintenant, il sait.

C'était le 03 juillet 2015. L'occasion était attendue. Elle était belle. Comme souvent pourtant, certains ont pris un malin plaisir. Ils ont amassé des nuages factices, pour tenter d'assombrir artificiellement le ciel. Mais le ciel ne s'est pas obscurci, il s'est plutôt joint à l'occasion avec toute sa splendeur, d'un bleu clair et transparent. C'était une météo parfaite, un climat idéal, au propre comme au figuré, pour parler sereinement, en toute franchise, entre amis de longue date.

On parle de l'amitié des peuples, de l'histoire commune, de nos quiproquos, de nos victoires, bref, de nous, au présent comme au futur, avec ses certitudes certaines, ses incertitudes lointaines. On parle comme des amis : « *dans les relations que nous avons établies avec le Président BIYA, nous parlons de tout* », dit François HOLLANDE.

Une amitié franchement décomplexée. Mais une amitié sérieuse, qui se met en scène à chaque occasion, dans les courts instants et dans les longs moments, dans le bonheur et dans le malheur : « *entre amis, ce qui compte le plus, ce n'est pas le temps qu'on passe ensemble, (...) c'est, je le pense profondément, le respect qu'on se porte mutuellement, la qualité, la profondeur, la sincérité et la richesse des liens* », dit Paul BIYA.

Tout est dit. Le reste n'est que déploiement de la solidarité, fruit de l'amitié confortée. Et les sujets ne manquent pas.

Y avait-il des bruits de kalachnikov quelque part ? Des obus qui déchirent l'air ? Des bombes humaines qui sautent ?

- « *Nous ne ménagerons aucun effort pour protéger notre territoire* », déclare le Président BIYA.

- Et nous, « *nous allons appuyer les autorités camerounaises, à travers la fourniture de renseignements, d'images surtout, et la formation des militaires* », rétorque le Président HOLLANDE...

De la solidarité, il y en a aussi sur le terrain économique. Les créateurs de richesses des deux bords se sont concertés. Les officiels ont signé des accords qui viendront sceller l'élan de solidarité, pour le bien de nos populations.

Y avait-il des sujets qui fâchent ? On l'a bien dit, « *nous parlons de tout* », et bien sûr d'alternance. Rien de tabou.

2018, c'est certain, mais c'est lointain... En attendant, il faut voir plus clair dans l'histoire de nos relations, car comme l'admet opportunément l'hôte de marque, « *la France est un pays de mémoire* ».

Le Cameroun l'est tout autant, et ce depuis toujours. Par la bouche même du Président Paul BIYA, notre devoir de mémoire est comme sacré. Il l'a souligné avec emphase lors des célébrations des cinquantièmes de l'indépendance et de la réunification : « *Nous exhortons notre jeunesse à être fière de l'histoire de notre pays. Nous lui demandons de perpétuer, avec ferveur, la mémoire de nos héros nationaux et de célébrer les événements fondateurs de notre pays. Il n'y a pas de grand peuple sans mémoire du passé* ». La mémoire, comme un devoir de vérité historique, qui revisite le passé glorieux de ceux qui ont su « *refuser d'aliéner l'essentiel* », qui donne un sens au présent, qui ouvre au futur, trace aussi des perspectives plus prometteuses encore. Sept heures sont vite passées... et l'aéronef ayant à son bord le Président de la République Française a repris les airs.

Cependant HOLLANDE est venu. Il a vu. Il a été convaincu. Maintenant, il en sait plus encore !

Il sait qu'ici, dans ce berceau de nos ancêtres, vient de s'écrire une belle page d'histoire dans les relations entre le Cameroun et la France. Une histoire d'amitié, de respect mutuel et de solidarité agissante !

## **Visite d'Etat du Président François HOLLANDE**

# **Toast du Président de la République Paul BIYA à l'occasion du dîner d'Etat**

Yaoundé, le 03 juillet 2015



**Monsieur le Président de la République Française,**

Mon Epouse et moi-même sommes heureux de vous souhaiter la bienvenue au Cameroun, plus particulièrement dans cet édifice qui symbolise l'unité de notre pays et de notre peuple.

Je vous accueille avec grand plaisir, au nom de cette relation gravée

dans le temps, et cette amitié solide et vraie, qui unissent la France et le Cameroun, le Peuple de France et le Peuple du Cameroun.

Votre visite honore particulièrement le Peuple Camerounais. Elle témoigne de la longue et solide amitié que nos deux pays entretiennent.

**Monsieur le Président,**

L'histoire et mon expérience des rapports entre les hommes et les Etats m'ont enseigné qu'entre les amis, ce qui compte le plus, ce n'est pas le temps qu'on passe ensemble.

Ce qui compte le plus, c'est, je le pense profondément, le respect qu'on se porte mutuellement, la qualité, la profondeur, la sincérité et la richesse des liens.

La relation Cameroun-France est une relation particulière, et même singulière dont les racines plongent dans le temps.

Qu'on s'en souvienne, la France était là avant l'indépendance du Cameroun. C'est du Cameroun, premier territoire à rallier la France libre, que partirent les troupes françaises d'Afrique-Équatoriale pour la conquête et la libération de la France. Dans ce combat, les camerounais ont versé leur sang.

Après le protectorat allemand, la France a exercé, comme la Grande Bretagne, d'abord un mandat, puis une tutelle sur le Cameroun, pupille de la Société Des Nations et des Nations Unies. La France a donc vécu nos aspirations à la souveraineté.

Témoin privilégié de notre quête de liberté, elle connaît l'histoire de la conquête de notre indépendance. Elle connaît le prix fort que les Camerounais ont payé. Ce n'est pas à la France, qui chemine avec nous depuis notre indépendance, qu'on apprendra pourquoi l'unité nationale est si chère aux Camerounais.

Sur sa diversité géographique, ethnique et culturelle le Cameroun a construit son unité. C'est cette diversité là qui fait la richesse et la personnalité, si plurielle, de mon pays. C'est aussi cette diversité qui fait la fierté, si caractéristique, de mes concitoyens.

### **Monsieur le Président,**

Avec l'aide appréciable des pays amis dont la France, nous avons posé les fondations d'un Cameroun libre, démocratique et prospère.

La France nous accompagne dans la construction d'un Etat moderne. Il

est donc tout à fait normal de compter sur notre allié de toujours, aussi bien dans notre marche vers l'émergence, que dans notre croisade contre la corruption, le terrorisme et l'insécurité.

### **Monsieur le Président,**

Comment ne pas évoquer les progrès significatifs que nous avons accomplis dans la promotion de la démocratie, de l'Etat de droit, de la liberté d'expression, de la protection des droits de l'homme. Nous avons également procédé à la mise en place progressive d'institutions crédibles. Mais comme en toute chose, cet apprentissage qui a duré des siècles dans les vieilles démocraties, ne se fait pas sans anicroche.

Ce qui est incontestable, c'est la culture démocratique qui s'enracine profondément au Cameroun. Même si nous restons prudents, afin d'éviter d'exposer trop souvent le revers, et pas assez la médaille elle-même.

L'actualité montre bien que nos relations sont empreintes de franchise, de pragmatisme et de réalisme. Qui pourrait se risquer à affirmer que pour autant elles ne sont pas au beau fixe ?

Pour ma part, je saisis cette occasion pour me féliciter de l'excellente coopération que nous entretenons et de la profonde amitié entre nos peuples.

Cette amitié nous est précieuse, au moment où notre planète fait face au terrorisme, au péril migratoire, à la violence, au réchauffement climatique, et, il faut l'avouer, à une crise économique qui perdure.

L'aspiration des hommes à plus de liberté et à la jouissance des

innovations est légitime. Elle se solde malheureusement trop souvent par de tragiques désillusions. L'action solidaire des Etats apparaît dès lors comme la planche de salut. A condition, cette fois, de replacer la dignité humaine au centre de tout. Il s'agit là d'un impératif moral catégorique, l'homme ne devant jamais cesser d'être la mesure de toute chose.

Tels sont l'avis et la vision du Cameroun.

### **Monsieur le Président,**

A la fin du siècle dernier, mon pays a subi, de plein fouet, les effets d'une grave crise économique. La sortie de crise, disons-le, ne fut pas facile. Nous portons d'ailleurs encore les stigmates de l'ajustement structurel et, d'une certaine manière, le fardeau de la dette accumulée. L'aide de nos amis et des partenaires multilatéraux est venue féconder nos efforts et alléger nos sacrifices.

Face à la nouvelle donne, le Cameroun a tenu à consolider ses traditionnelles relations avec ses partenaires d'antan. Nous avons, dans le même temps, résolument amorcé une diversification de nos partenariats, l'environnement mondial étant désormais plus ouvert à la concurrence.

### **Monsieur le Président,**

Dans le domaine de la sécurité, l'action de la France reste et demeure primordiale et prépondérante en particulier au sein du Conseil de Sécurité. Votre engagement pour la préservation de la paix et la résolution des crises et conflits, notamment en Afrique, est demeuré constant. Au Mali, on doit beaucoup à la France l'espoir d'un



retour à la normale. Plus près de nous, l'action de votre pays est une contribution fort appréciable et appréciée pour restaurer l'Etat en RCA, et éradiquer Boko Haram.

**Monsieur le Président,**

Comme vous le savez, le Cameroun qui est en guerre contre la secte Boko Haram, subit également les nombreux contre coups de la crise centrafricaine. Les exactions commises entraînent sur le plan humanitaire des déplacements des populations, l'afflux des réfugiés. Plusieurs ressortissants français ont été pris en otage dans ce contexte. Heureusement, ils ont tous été libérés, grâce à l'action concertée et efficace de nos services. Personne n'a intérêt à ce que le chaos qui fait le lit de l'insécurité, du djihadisme et de toutes sortes d'extrémismes, s'installe au cœur de l'Afrique, continent d'opportunités.

Le moment me semble propice pour que la France continue d'user de toute son influence auprès des autres grandes puissances. Nous sommes d'avis que le Conseil de Sécurité doit s'engager résolument pour mettre un terme à cette tragédie.

Le Cameroun salue en vous, un Président fort de ses convictions et épris de justice. Sachez que nous sommes convaincus, comme vous, qu'il faudra en faire plus pour attaquer les différents maux à leur racine.

Il en est ainsi plus particulièrement de la misère et de la pauvreté, terreaux des flux migratoires incontrôlés et de tous les extrémismes.

Je me réjouis de l'organisation au mois de décembre prochain à Paris, du Sommet sur le réchauffement climatique dont nous subissons aussi les effets en Afrique.

Répondant à votre aimable invitation, Je me rendrai donc à Paris.

**Monsieur le Président,**

Avant de conclure, permettez-moi de saluer les membres de la délégation qui accompagne le Président HOLLANDE et leur souhaiter un bon séjour parmi nous. Ce sont des femmes et des hommes qui, je le sais, œuvrent avec abnégation pour le succès de la coopération entre nos deux pays.

A présent, mon épouse se joint à moi pour vous inviter à lever vos verres en l'honneur du Président de la République Française, Monsieur François HOLLANDE, et à l'amitié entre la France et le Cameroun.

Je vous remercie.

## **Toast by the President of the Republic on the occasion of the State Dinner offered in honour of President François Hollande**

*Yaounde, 3 July 2015*

**The President of the French Republic,**

My Wife and I are pleased to welcome you to Cameroon, more especially, to this building which symbolizes the unity of our country and our people.

I welcome you with great pleasure in the name of the relationship that is etched in time, and the strong and true friendship existing between France and Cameroon, the French people and the Cameroonian people.

Your visit is a special honour to the Cameroonian people. It bears testimony to the long-standing and strong friendship binding our two countries.

**Mr President,**

From history and from my experience of relations between men and between States, I have learnt that what matters most between friends is not the time spent together.

I strongly believe that what matters

most is the mutual respect friends have for each other, the quality, depth, sincerity and richness of the ties.

The relationship between Cameroon and France is special, and even singular and deeply rooted in time.

It must be recalled that France was here before Cameroon's independence. It was from Cameroon, the first territory to join free France, that French troops stationed in Equatorial Africa set out to re-conquer and liberate France.



In that struggle, Cameroonians shed their blood.

When the German protectorate ended, France and Great Britain first ruled Cameroon as a mandated territory under the League of Nations and then as a trust territory under the United Nations. France therefore witnessed our aspirations for sovereignty.

As a key witness to our quest for freedom, France knows the history of our struggle for independence and is aware of the high price that Cameroonians paid. It is not France, which has journeyed with us since our independence, that will be tutored on why Cameroonians hold their national unity so dear.

Cameroon's unity has been built on its geographical, ethnic and cultural di-

versity. It is such diversity that gives my country its rich and varied character. The distinctive pride of my compatriots is also due to this diversity.

**Mr President,**

With valuable help from friendly countries, including France, we have laid the foundations of a free, democratic and prosperous Cameroon.

France supports our efforts to build a modern State. Hence, it is only normal for us to count on our ally of all times, both in our march towards emergence and in our crusade against corruption, terrorism and insecurity.

**Mr President,**

We cannot fail to mention the significant progress we have achieved in promoting democracy, the rule of law, freedom of speech, and human rights

protection. We have also been able to progressively establish credible institutions. However, as in all endeavours, the learning process, which took several centuries in old democracies, has not always been without hurdles.

What is indisputable is the democratic culture which is becoming deeply rooted in Cameroon. However, we remain cautious in order to avoid highlighting, all too often, the downside more than the upside.

Current events clearly show that our relationship is marked by frankness, pragmatism and realism. Who would dare affirm that, even so, the relationship is not at its best?

For my part, I avail myself of this opportunity to salute the excellent cooperation and friendship ties existing between us and between our peoples.

This friendship is invaluable for us at a time when our planet has to deal with terrorism, the immigration peril, violence, global warming and, it must be acknowledged, a lingering economic crisis.

Human aspiration for more freedom and the enjoyment of innovation is legitimate. Unfortunately, all too often, it leads to tragic disillusionment. Therefore, the concerted action of States seems to be the only way out; provided, this time around, human dignity takes centre stage in every activity. This is absolutely a moral imperative, given that the human person must never cease being the rationale behind everything.

Such are Cameroon's opinion and vision.

### **Mr President,**

At the end of the last century, my country was hard hit by a severe economic crisis. Frankly, coming out of the crisis was no easy task. By the way, we still bear the stigma of structural adjustment and, somehow, the burden of accumulated debt. Support from our friends and multilateral partners helped to boost our own efforts and ease our sacrifices.

In the new dispensation, Cameroon sought to consolidate its traditional relations with its long-standing partners. At the same time, we have resolutely embarked on diversifying our partnerships, as the global environment is now more open to competition.

### **Mr President,**

In terms of security, France's action is and remains paramount and crucial especially within the United Nations Security Council. Your commitment to peace preservation and crisis and conflict resolution, especially in Africa, has remained constant. In Mali, it is mainly thanks to France that there is now hope for a return to normalcy. Even closer to us, your country is making a very valuable and highly appreciated contribution towards restoring Statehood in the Central African Republic and stamping out Boko Haram.

### **Mr President,**

As you know, Cameroon is not only waging a war against the Boko Haram sect, but is also affected in many ways by the crisis in the Central African Republic. In terms of humanitarian needs, the atrocities committed in this country have led to population displacement and an influx of refugees. Several French nationals were taken hostage due to this situation. Fortunately, they have all been released, thanks to the concerted and effective action of our services. It is in no one's interest for chaos, which breeds insecurity, jihadism and various forms of fundamentalism, to take hold of the Heart of Africa, a continent of opportunities.

I believe this is the appropriate time for France to continue its all-out lobbying of other great powers. We believe the UN Security Council should make a firm commitment to ending this tragedy.

Cameroon hails you as a President with firm convictions and a strong sense of justice. Know that, like you, we believe that more needs to be done to address the root causes of various scourges.

This applies more specifically to misery and poverty, breeding grounds for uncontrolled migration and various forms of fundamentalism.

I welcome the holding in Paris next December of the summit on global warming which is affecting us in Africa.

I therefore accept your kind invitation to come to Paris.

Before I conclude, allow me to extend greetings to the members of the delegation accompanying President HOLLANDE and to wish them a pleasant stay among us. These are ladies and gentlemen who, I know, are working selflessly for successful cooperation between our two countries.

My wife and I now invite you to raise your glasses in honour of the President of the French Republic, Mr. François HOLLANDE and to France-Cameroon friendship.

Thank you.



## Le toast du Président François Hollande



**Monsieur le Président,  
Madame Chantal Biya,  
Mesdames, Messieurs les Ministres,  
Parlementaires, Représentants des  
Institutions camerounaises,  
Mesdames, Messieurs les Ambassadeurs,  
Mesdames, Messieurs,**

Je veux d'abord remercier le Président Biya pour son accueil. Et j'ai été très sensible aux manifestations de sympathie que m'a témoigné le peuple camerounais tout au long du trajet entre l'aéroport et le Palais présidentiel. Des centaines de milliers de Camerounais étaient là et exprimaient

leur attachement à la France et à ce qu'elle représente.

Nos deux pays, il est vrai, partagent des liens que vous avez rappelés, Monsieur le Président : des liens historiques, des liens politiques, des liens humains. Je pense aux Camerounais qui vivent en France, ils sont plusieurs dizaines de milliers, on dit cinquante mille, peut-être davantage mais je ne fais pas ici le contrôle. Je pense aussi aux six mille Français qui sont établis au Cameroun et aux nombreux binationaux ; je pense aussi aux huit mille étudiants, je dis bien huit mille étudiants camerounais qui sont dans

les universités françaises et qui entretiennent le partenariat entre nos établissements d'enseignement supérieur et nos centres de recherche.

Les liens, ils sont aussi économiques avec la présence de nombreuses entreprises, et moi-même je suis venu avec une délégation qui comporte des entreprises qui sont déjà établies au Cameroun et d'autres qui envisagent d'y investir.

Ma visite aujourd'hui, elle est celle de la solidarité à l'égard d'un pays, le Cameroun, qui est un pays en guerre. En guerre contre le terrorisme, contre

une secte barbare, Boko Haram qui a encore montré ce dont elle était capable à travers des massacres qui ont lieu ces derniers jours au Nigéria. Solidarité à l'égard des forces de sécurité camerounaises qui ont vaillamment réagi et qui ont pu faire replier les actions terroristes au-delà de la frontière. Mais nous sommes encore tous sous la menace. Vous avez appelé Monsieur le Président, à engager une plus grande coopération encore entre les pays de la région : le Tchad, le Nigéria, le Niger et bien sûr votre pays, et la France est partie prenante de cette coopération. Elle l'est parce que nous sommes conscients que notre sécurité est en cause quand la vôtre est atteinte. Nous sommes nous aussi frappés par le terrorisme. La semaine dernière, un assassinat ignoble a eu lieu dans l'Isère, et qui aurait pu être accompagné d'une explosion qui aurait pu faire de nombreux dégâts. Aujourd'hui même, au moment où j'étais ici au Cameroun, il y avait la cérémonie d'hommage, des obsèques de ce Français qui a été ainsi martyrisé.

Je voulais par ce rappel, souligner combien la lutte contre le terrorisme est une lutte à l'échelle du monde tout entier et que nul pays n'est épargné. Mais nous avons décidé ensemble, c'était l'année dernière à Paris, de créer une coordination entre les Etats les plus concernés dans la région ; et la France appuie par sa coopération militaire, la formation des soldats camerounais, les informations que nous pouvons recueillir, les images que nous pouvons capter, la France appuie tous les efforts des pays pour terrasser le groupe Boko Haram.

Je veux également saluer la générosité du peuple camerounais qui

accueille des populations en détresse des pays voisins du Nigéria, mais aussi de Centrafrique. La France soutient le Cameroun pour cet effort accompli face à l'afflux des réfugiés. Et la France apportera son aide humanitaire au Cameroun au regard de ce que ce pays fait pour les autres. La solidarité, elle est entre les pays de la région ; la solidarité, elle est aussi celle de la France à l'égard du Cameroun.

J'évoquais les moyens qui expriment cette solidarité. Ces moyens se trouvent dans les conventions que nous avons signées aujourd'hui, et dans le contrat de développement que nous avons bâti et que nous allons encore améliorer pour la prochaine génération, c'est-à-dire au-delà de 2016. Notre coopération, elle est engagée dans les secteurs cruciaux : le développement rural, la santé, et je suis ici porteur d'une belle idée, Monsieur le Président, c'est de faire en sorte que vous puissiez ici au Cameroun avoir, avec l'organisation du système de soins, le SAMU - Xavier Emmanuelli est là- tout ce qui est possible pour apporter à la population camerounaise tout ce dont elle a besoin en terme de santé d'urgence. Nous voulons aussi développer notre coopération en matière d'éducation, de formation professionnelle et aussi d'industrie car vous avez besoin aussi d'industrie. Je pense donc à toutes nos forces économiques ici rassemblées ; et je rappelle que la France est le premier investisseur étranger au Cameroun. Plus d'une centaine d'entreprises françaises sont installées ici.

J'évoquais le lien historique, la France est un pays de mémoire. Nous savons ce que l'histoire peut révéler de plus glorieux, et vous avez vous-même, Monsieur le Président, rappelé

combien les Africains et les Camerounais en particulier avaient pu participer à la libération de la France. Nous étions ensemble pour la commémoration du débarquement de Provence en août dernier à Toulon, et ça a été une occasion pour le Président de la République Française d'exprimer sa reconnaissance à l'égard des Africains et à l'égard des Camerounais qui ont lutté pour nos libertés. La France n'oublie pas non plus, et si elle l'avait oublié, vous me l'auriez rappelé Monsieur le Président, que la colonne Leclerc est partie de Douala pour ensuite connaître l'aventure exceptionnelle qui fut la sienne. Mais quand on regarde l'histoire, il faut regarder toute l'histoire. Et la France n'oublie pas les violences qui ont été commises au Cameroun après l'indépendance par ses propres forces contre des éléments indépendantistes et nous ne voulons pas tourner la page sans l'avoir bien lue auparavant pour exprimer là encore, notre reconnaissance de ce drame.

La France également est un pays qui a des valeurs, des principes. Elle ne veut pas les imposer aux autres. Ce sont des valeurs universelles. Ce sont les règles de la démocratie, des droits de l'Homme, l'Etat de droit, la bonne gouvernance, la lutte contre la corruption, parce que nous pensons que ce sont ces principes là qui permettent aux pays de se développer et de connaître ainsi la croissance et la prospérité. C'est sur ces principes là que nous avons aussi établi notre coopération et fondé l'amitié entre la France et le Cameroun. Elle remonte loin, elle ira loin, et c'est au nom de cette amitié que je veux lever mon verre, Monsieur le Président, au Cameroun, à la France et à l'amitié entre nos deux pays.



## Conférence de presse conjointe des Présidents BIYA et HOLLANDE au Palais de l'Unité



### Déclaration liminaire du Président de la République du Cameroun, Paul BIYA

Mesdames et Messieurs les journalistes,

J'aimerais d'abord vous souhaiter la bienvenue. Le peuple camerounais et moi-même, sommes particulièrement heureux d'accueillir le Président de la République Française, M. François Hollande.

Nous souhaitons placer cette visite sous le signe de l'amitié. La présence parmi nous ce jour du Pré-

sident François Hollande en visite d'Etat en porte largement témoignage. Il est donc normal que nous ayons eu des échanges empreints de cordialité et une convergence de vues sur les questions que nous avons abordées.

Mesdames et Messieurs,

La lutte contre Boko Haram a figuré en bonne place dans nos entretiens. Les récents attentats meurtriers qui ont frappé le Nigeria et

le Tchad s'inscrivent dans la longue liste des atrocités de ce groupe terroriste. Celui-ci n'a cessé ces derniers mois de semer la mort et la destruction au Nigeria, au Niger, au Tchad et au Cameroun. La nécessité d'une conjonction des efforts des pays concernés et de la communauté internationale pour mettre un terme à cette folie meurtrière n'a jamais été aussi forte. Face aux attaques de cette secte barbare, le Cameroun n'a pas fléchi.





Je salue ici la bravoure et le dévouement de nos soldats qui ont infligé à l'ennemi des sérieux revers et ont su préserver l'intégrité de notre territoire. Je rends hommage à nos populations qui ont fait montre d'un engagement, d'une cohésion et d'une solidarité admirables. Je tiens à dire à dire ici que nous ne ménagerons aucun effort pour protéger notre territoire et nos populations et empêcher ces forces obscurantistes d'entraver notre marche vers le progrès.

J'ai exprimé au Président Hollande toute notre gratitude pour l'appui que nous a apporté et continue à nous apporter la France dans cette lutte. J'en profite pour remercier bien sincèrement les autres pays et organisations internationales qui nous apportent également leur

soutien. Cet appui nous est d'autant plus précieux que nous avons à faire face dans le contexte de cette crise à des défis multiples. Sécuritaire d'abord, et aussi économique et humanitaire.

Au plan régional, j'ai réitéré au Président Hollande l'appréciation du Cameroun pour les interventions salutaires de la France au Mali et en République Centrafricaine. Elles ont permis d'enrayer la dégradation de la situation sécuritaire et de favoriser les conditions d'une reprise du dialogue entre les belligérants.

Nous avons par ailleurs évoqué évidemment la situation politique au Cameroun. J'ai eu à cet égard l'occasion d'entretenir le Président Hollande sur les progrès enregistrés

dans le processus de consolidation de notre démocratie, notamment la poursuite de la mise en place des institutions prévues par la Constitution, l'organisation régulière des élections, la promotion des droits de l'Homme et des libertés, etc.

Je lui ai également fait part de notre détermination à poursuivre nos efforts dans les domaines de la gouvernance, la lutte contre les atteintes à la fortune publique, la réduction des lenteurs dans l'administration de la justice, l'amélioration du climat des affaires. Nous avons réaffirmé notre attachement mutuel à la liberté d'expression. Ce qui est palpable au Cameroun avec le foisonnement et la pugnacité des publications. Des efforts vont cependant être faits, y compris par les

journalistes eux-mêmes pour en limiter les dérives.

Au plan économique, le Cameroun poursuit ses efforts de développement avec l'objectif affirmé de devenir un pays émergent. Je me suis félicité du soutien dont nous bénéficions de la France à cet égard. Les succès enregistrés dans la mise en œuvre du Contrat de Désendettement et de Développement (C2D) et la présence de nombreuses entreprises françaises au Cameroun témoignent à suffisance du dynamisme, de la solidarité et de la solidité de notre partenariat.

Le Président Hollande et moi avons évoqué la question des migrations et des drames humains qui les accompagnent ces derniers temps. Il s'agit d'un problème complexe et les réponses à y apporter ne sont pas toujours simples. La communauté internationale doit certainement continuer à explorer les voies et moyens d'offrir plus de perspectives aux migrants ou à ceux qui aspirent à le devenir.

La prochaine Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques que la France s'apprête à abriter a également été évoquée.

Je me suis félicité du leadership du Président Hollande sur ces questions essentielles. Le Cameroun entend prendre sa part dans ce combat pour la préservation de notre planète.

Voilà, Mesdames et Messieurs les journalistes, quelques-unes des conclusions que je tire de nos échanges ce soir. Il va sans dire que je suis à votre disposition pour répondre à d'éventuelles questions.

## Déclaration liminaire du Président de la République Française, François HOLLANDE

**Mesdames et Messieurs,**

Il y avait presque quinze ans qu'un Président de la République Française n'était pas venu en visite officielle dans votre pays.

Monsieur le Président, je tenais à y venir aussi parce qu'il y a des liens humains qui unissent nos deux pays. Certains de ces liens plongent loin dans notre histoire. Ils peuvent être douloureux et la France regarde toujours avec lucidité son passé pour mieux préparer l'avenir et c'est ce que nous avons fait.

J'ai eu un long entretien avec le Président BIYA et je lui ai rappelé que la France était aux côtés du Cameroun face aux menaces qui peuvent la concerner directement avec le groupe terroriste Boko Haram. J'ai salué ce

qu'avait été l'engagement du Cameroun parce qu'il a fallu faire face à des offensives belliqueuses avec des terroristes capables de provoquer des massacres. Et l'armée camerounaise a été courageuse. Elle a pu repousser les assaillants même s'ils sont toujours là aux frontières et pèsent sur la sécurité de l'ensemble de la région.

Il y a encore quelques heures, le groupe Boko Haram a, au Nigeria, commis des atrocités avec 150 victimes dans un lieu de culte. Des musulmans qui ont ainsi été lâchement assassinés pendant le temps de la prière. J'ai également confirmé la coopération de la France avec l'ensemble des pays de la région pour renforcer encore nos dispositifs de renseignement, d'information, de formation et de manière à ce que les pays les plus concernés puissent eux-

mêmes faire les interventions qui sont nécessaires.

Nous avons, il y a un an, voulu qu'il y ait une coordination plus forte de nos actions. Et je dois dire que le bilan que nous pouvons en faire est encourageant. Nous avons une structure de partage de renseignements, nous avons une cellule de liaison au niveau militaire, l'aviation française réalise très régulièrement des survols des zones où Boko Haram sévit. Nous pouvons ainsi fournir aux armées du Cameroun, du Tchad, du Niger, du Nigeria, des images qui sont attendues. J'ai d'ailleurs dit au Président BIYA que nous allons encore amplifier cette coopération, notamment pour fournir les images, pour former les militaires et également pour mieux coordonner nos actions.



J'ai également pris conscience, et je voudrais que la communauté internationale en soit elle-même pleinement informée, du nombre de réfugiés qui sont ici au Cameroun, reçus et accueillis. Je remercie la population camerounaise pour sa générosité et sa solidarité. Ce sont des dizaines de milliers de personnes qui ont fui généralement du Nigeria et qui sont venus au Cameroun. Ce sont aussi des Camerounais qui sont obligés de se déplacer et qui affluent dans des villes pour ne pas se mettre en danger. Il est donc nécessaire qu'il puisse y avoir une aide de la communauté internationale. Il y a déjà des concours qui sont apportés par l'Union européenne et la France y prend sa part. Nous avons débloqué les sommes conséquentes au titre du Programme Alimentaire Mondial. Je sais ce que fait la Croix-Rouge, le Haut-commissariat aux

réfugiés. Cette aide française sera poursuivie et même amplifiée. Je m'y engage parce que cette question des réfugiés dont nous parlons et parfois anime le débat européen. Les pays africains vivent avec ces déplacés et ces réfugiés qui aggravent encore les conditions de développement et qui créent aussi ou peuvent créer des troubles. Donc, notre solidarité doit être totale.

Nous avons aussi évoqué la Centrafrique, parce que lorsque la France, là encore, a décidé d'intervenir en Centrafrique, pour prévenir des massacres, pour empêcher le pire, nous avons été accompagnés d'abord par les organisations régionales, par les Nations Unies, par l'Europe. Mais rien n'aurait été possible si les pays voisins, notamment le Cameroun, ne nous avaient pas soutenu à la fois

politiquement, mais également militairement puisqu'il y a eu des contingents africains qui sont venus en Centrafrique. Aujourd'hui la Centrafrique a été sécurisée pour l'essentiel de son territoire. Il y a encore des régions qui sont affectées par la division et par des groupes armés. Mais il est maintenant acquis qu'il y aura des élections. La date en a été fixée et le processus ira à son terme. Ce qui permet d'ailleurs à l'armée française de réduire sa présence en Centrafrique. Ce qui amène forcément d'autres contingents, notamment des Nations Unies et particulièrement des forces africaines à être présentes.

Sur le plan du développement, nous avons travaillé à la conclusion d'un troisième Contrat de Désendettement et de Développement (C2D), qui va être encore plus abondé que le



précédent et qui va permettre de nourrir un certain nombre de projets et de faire en sorte que ce que nous avons signé aujourd'hui puisse se traduire. Nous sommes conscients qu'il ne peut y avoir de développement sans sécurité. Il ne peut pas non plus y avoir de développement sans démocratie. Et donc nous sommes attentifs à tous les efforts qui peuvent être faits pour que le pluralisme puisse avoir toute sa place. La commission électorale a été constituée, les institutions maintenant sont en place et la lutte contre la corruption doit être menée partout. Partout, je dis bien, pour que nous puissions être sûrs que nous allons toujours vers les choix de développement.

Nous sommes également attentifs à la liberté d'expression et aux droits de l'Homme. Je sais que sur le plan de la justice, nous avons une coopération avec la justice camerounaise. Les justices française et camerounaise qui doivent être des justices indépendantes.

Je remercie le Président BIYA pour l'appui qu'il nous confirme par rapport à l'enjeu de la Conférence sur le climat. Et ça c'est très important. J'étais en Angola, j'étais au Bénin; je salue tous les appuis qui nous sont donnés par les pays africains, aujourd'hui le Cameroun, pays qui est un ensemble qui résume l'Afrique. Ici au Cameroun, vous êtes l'Afrique et vous êtes finalement le symbole de l'Afrique : Afrique francophone, Afrique anglophone, Afrique avec toutes les religions qui sont ici présentes, une Afrique qui permet aussi de vivre en paix ou qui doit permettre de vivre en paix.

C'est pourquoi la question du climat est importante parce que l'Afrique est le continent qui émet le moins de CO2, le moins de gaz à effet de serre. En même temps, l'Afrique est sans doute un des continents les plus touchés par le réchauffement climatique. Alors, l'Afrique appuie la France. La France est consciente de l'enjeu pour l'Afrique de cette conférence qui doit également être un cycle de crois-

sance. Une croissance pour l'Afrique, une croissance pour la France si elle veut bien mettre sa technologie au service du continent africain.

Je ne viens pas ici pour chercher simplement des contrats pour les entreprises. Des entreprises m'ont accompagné tout au long de ce déplacement. Je viens aussi pour que la France soit au rendez-vous, toujours au rendez-vous. La France, elle ne veut rien imposer. La France, elle vient en solidarité avec l'Afrique. La France sait qu'elle est attendue en Afrique, non pas pour décider à la place des Africains, mais pour porter les principes d'un développement dont l'Afrique peut être le continent bénéficiaire.

Merci de votre attention et je répondrai à mon tour aux questions

## Le jeu de questions-réponses

**Séverin Tchounkeu,  
La Nouvelle Expression/Equinoxe TV :**

*Monsieur le Président HOLLANDE, les Contrats de Désendettement et de Développement ont laissé apparaître une très grande propension à accorder des projets d'exécution aux entreprises françaises. Le Groupement Inter patronal du Cameroun s'en est inquiété à plusieurs reprises. Peut-on espérer dans le cadre des nouveaux projets, une inflexion en faveur des entreprises camerounaises ?*

*Monsieur le Président, 50 ans après les indépendances, il demeure un conflit latent, historique, sur la période d'administration du Cameroun par la France. Le moment n'est-il pas venu d'adresser cette question en déclassifiant les documents y relatifs ? Le Cameroun peut-il s'attendre à une démarche de votre part, similaire à celle que vous avez effectuée en Algérie ?*

### Réponses du Président HOLLANDE

Nous ne pouvons voir que des avantages à ce partenariat. Parce qu'il ne

peut pas y avoir d'implantation longue d'entreprises françaises s'il n'y a pas des alliances qui sont nouées avec les entreprises camerounaises. Nous ne voulons pas faire à la place des entreprises camerounaises. Nous voulons faire avec les entreprises camerounaises. Et dans le contrat de développement, l'Agence Française de Développement est ici présente. Nous ne faisons pas le lien avec les entreprises nationales. Il se trouve que, je ne vais pas m'en plaindre, lorsqu'il y a des appels d'offres, il y a aussi des entreprises françaises qui sont choisies, c'est pour leur qualité, c'est pour leur compétence, c'est pour leur savoir-faire.

C'est vrai qu'il y a eu des épisodes extrêmement tourmentés et tragiques même puisqu'après l'indépendance, il y a eu une répression en Sanaga-Maritime, au Pays Bamiléké, et nous sommes, comme je l'ai fait partout, ouvert pour que les livres d'histoire puissent être ouverts, les archives aussi.

## **Gérard Grizbec, France2**

***Ma question s'adresse au Président du Cameroun. Vous êtes au pouvoir depuis 1982. Ce qui fait qu'aujourd'hui vous êtes un des Présidents les plus anciens de la planète. Vous avez été élu plusieurs fois. Vous avez fait plusieurs septennats et effectivement la Constitution camerounaise ne limite pas le nombre de mandats. Il y aura un prochain mandat dans trois ans. Nous voudrions savoir dans quel état d'esprit vous êtes. Est-ce que vous comptez plutôt passer la main et considérer qu'une retraite serait peut-être bien méritée ? Dans quel état d'esprit vous êtes aujourd'hui ?***

## **Réponse du Président BIYA**

Je commencerai par dire que ne dure pas au pouvoir qui veut, mais dure qui peut. Je ferai une deuxième observation. C'est que, je ne suis pas à la tête de l'Etat par la force. Je n'ai pas acquis le pouvoir de manière dictatoriale. J'ai toujours été élu par le peuple et en ce moment je suis en train de terminer un

mandat qui m'a été donné par le peuple. D'ailleurs, il y avait d'autres candidats à cette élection. Je l'ai gagnée. C'est pour dire que les élections présidentielles camerounaises de 2018 sont certaines, mais encore lointaines. Nous avons le temps de réfléchir et le moment venu, les Camerounais et les amis français et tout le monde sauront si je suis candidat ou si je prends ma retraite.

## **Charles Ndongo CRTV**

***Monsieur le Président HOLLANDE, les Camerounais vous remercient pour votre engagement à nos côtés dans la lutte contre Boko Haram. D'ailleurs, vous venez d'en annoncer le renforcement. Mais au-delà, Monsieur le Président, est-ce que votre présence, vos entretiens, votre tête-à-tête avec le Président BIYA vous ont permis d'améliorer votre perception et du Cameroun et du Président ? Est-ce que vous iriez jusqu'à reprendre à votre compte ces mots du Président MITTERRAND à l'adresse du Président BIYA : « Monsieur le Président, je suis à l'aise avec vous » ?***

## **Réponses du Président HOLLANDE**

Le Président BIYA m'a confirmé la gravité de la situation. Et donc la nécessité d'agir. Prochainement, le Président du Nigeria va venir ici au Cameroun. C'est très important parce qu'il faut que le Nigeria et le Cameroun aient les meilleures relations pour agir. Et je pense que ça correspond à l'état d'esprit qui avait été le nôtre lorsque nous avons réuni le Sommet de Paris pour prendre des décisions importantes face à Boko Haram. La menace

Boko Haram s'est encore amplifiée. Et je suis prêt à réunir de nouveau, lorsque les Présidents me donneront une date, cette conférence pour que nous puissions agir encore davantage par rapport à la lutte contre Boko Haram.

Le Président François MITTERRAND était toujours à l'aise. C'est sa forme de caractère, même s'il pouvait parfois être réservé. J'essaie de m'en inspirer. Et quand j'ai quelques oublis, il se trouve que parfois des traductrices me confondent avec François MITTERRAND. C'est arrivé en Angola. Ici je n'ai pas de risque, sauf si on traduisait en anglais mes propos.

## **Pierre Boisselet, Jeune Afrique**

***J'ai une question qui s'adresse aux deux Présidents.***

***Monsieur le Président François Hollande, avez-vous évoqué avec votre homologue, le sort de l'avocate Me Lydienne Yen Eyoum, votre compatriote ? Monsieur Paul BIYA, est-ce que vous envisageriez de faire un geste dans ce dossier ?***

## **Réponse du Président BIYA**

Je tiens d'abord à souligner que la justice au Cameroun est totalement indépendante. Même s'il arrivait à l'exécutif de vouloir l'influencer, l'exécutif ne réussirait pas. C'est dire que j'ai assisté comme tout le monde à la sortie du verdict concernant cette personne. Je tiens à dire qu'elle n'était pas une activiste politique hostile au Gouvernement. Je n'avais donc aucune raison de lui en vouloir. D'ailleurs beaucoup d'opposants ici vivent en liberté et débattent librement. Mais il se trouve que nous avons fait

de la lutte contre la corruption une priorité. Et le cas que vous évoquez s'inscrit dans ce cadre. Je vais être bref. L'avocate en question avait été chargée de récupérer une somme de 02 milliards de F auprès d'une banque pour la déposer au Trésor. Au lieu de déposer les 02 milliards de F, elle n'a déposé qu'un milliard de F. Et c'est là-dessus que les services l'ont poursuivie. La justice a suivi son cours et la Cour Suprême a pris une décision. Je verrai ce que je pourrai faire si tel est le souhait de l'intéressée. Et si la Constitution me donne les moyens de faire quelque chose, c'est de bon cœur que je le ferai le moment venu.

## Réponse du Président HOLLANDE

Dans les relations que nous avons établies avec le Président BIYA, nous parlons de tout. Donc de tous les sujets. Y compris des questions qui touchent les personnes. C'est ce que nous avons fait. Ensuite, il y a des décisions qui appartiennent au Président BIYA, aux autorités camerounaises et à la justice camerounaise... Je voudrais juste aussi souligner que la famille de Me Eyoum m'a saisi et que j'en fait part au Président.

Mais je voudrais aussi remercier le Cameroun pour l'action qui a été menée face aux enlèvements dont plusieurs de mes compatriotes avaient été hélas victimes. Je pense à la famille Moulin- Fournier, au père Vandenbeusch. Pour nous, c'était des moments particulièrement éprouvants et ça été des conclusions heureuses alors même que ceux qui les avaient enlevés étaient des groupes terroristes particulièrement dangereux.

## Joint Press Conference by Presidents BIYA and HOLLANDE at Unity Palace

### Opening Statement by President Paul BIYA

**Ladies and Gentlemen of the Press,**

I would like to first of all welcome you. The Cameroonian people and I are very pleased to receive the President of the French Republic, Mr François Hollande.

We wish to place this visit under the banner of friendship to which President François Hollande's presence today in our midst on a State visit bears eloquent testimony. It is therefore normal that we have had cordial discussions and convergent views on the issues discussed.

**Ladies and Gentlemen,**

The fight against Boko Haram featured prominently in our discussions. The recent deadly attacks in Nigeria and Chad are part of the long list of atrocities committed by this

terrorist group which has continued to wreak death and destruction in Nigeria, Niger, Chad and Cameroon in recent months. The need for the countries concerned and the international community to pool efforts in order to end this senseless killing has never been stronger. Cameroon has remained steadfast in the face of attacks by this barbarous sect.

I commend the bravery and commitment of our soldiers who have inflicted heavy defeats on the enemy and preserved our territorial integrity. I pay tribute to our population for demonstrating admirable commitment, cohesion and solidarity. I want to state here that we will spare no effort to protect our territory and population, and prevent these obscurantist forces from halting our march towards progress.

I expressed our heartfelt gratitude to President Hollande for the support France has given and continues to give us in this struggle. I seize this opportunity to sincerely thank the other countries and international organizations for their support. Such support is even more precious to us as we have to address many security, economic and humanitarian challenges against the backdrop of this crisis.

At the regional level, I reiterated to President Hollande Cameroon's appreciation for France's beneficial interventions in Mali and the Central African Republic which have helped to prevent the deterioration of the security situation and create conditions conducive to the resumption of dialogue between the warring factions.

Obviously, we also discussed the political situation in Cameroon. In this



respect, I briefed President Hollande on the progress made in consolidating our democracy, especially the ongoing establishment of the institutions provided for by the Constitution, the regular organization of elections, the promotion of human rights and freedoms, etc.

I also briefed him on our determination to pursue efforts regarding governance, the fight against the embezzlement of public funds, the reduction of delays in the administration of justice and the improvement of the business climate. We reaffirmed our mutual commitment to the freedom of expression which is a reality in Cameroon with the proliferation and vitality of newspapers. However, efforts will be made by the

Government, and by journalists themselves, to limit excesses.

Economically, Cameroon is pursuing its development efforts with the stated aim of becoming an emerging country. I lauded the support we are receiving from France in this respect. The successful implementation of the Debt Relief and Development Contract (C2D) and the presence of many French enterprises in Cameroon are eloquent proof of the dynamism, solidarity and solidity of our partnership.

President Hollande and I examined the issue of migration and its attendant human tragedies in recent years. This is a complex issue whose solution is not so simple. The international

community should continue to explore ways and means of providing more prospects to migrants and aspiring migrants.

The upcoming United Nations Climate Change Conference which will be hosted by France was also discussed. I commended President Hollande's leadership on these key issues. Cameroon will participate in this struggle to preserve our planet.

**Ladies and gentlemen of the press,**

those are some of my conclusions from our discussions this evening. It goes without saying that I am at your disposal to answer any questions.

## **Opening Statement by President François HOLLANDE**

**Ladies and Gentlemen,**

It is almost fifteen years since a President of the French Republic paid an official visit to your country.

Mr President, I wanted to come here also because there are human ties binding our two countries. Some of these ties stretch back many years into our history. They may be painful, but France always faces up to its past with lucidity to better prepare for the future, and that is what we have done.

I had a long discussion with President Biya and reminded him that France stood by Cameroon in the face of threats from the Boko Haram terrorist group. I commended Cameroon's commitment because

you had to deal with brutal attacks by terrorists capable of causing bloodbaths. The Cameroonian army has shown courage. It was able to beat off the attackers although they are still at the borders and pose a threat to the security of the entire region.

Just a few hours ago, the Boko Haram group committed atrocities, killing 150 people in a place of worship in Nigeria. Muslims were cowardly slaughtered during prayer time. I also confirmed France's cooperation with all countries in the region to further strengthen our intelligence, information, and training systems so that the most affected countries can carry out necessary operations by themselves.

A year ago, we called for greater coordination of our actions and I must say that the results are encouraging. We have an intelligence-sharing structure and a military liaison unit ; the French Air Force regularly carries out over-flights in areas where Boko Haram is wreaking havoc. We can therefore provide the armies of Cameroon, Chad, Niger, and Nigeria with expected images. I also told President Biya that we will further strengthen this cooperation, notably to supply images, train military personnel and better coordinate our actions.

I have also taken cognizance, and would like the international community itself to be fully informed, of the number of refugees that have been accepted and provided shelter

here in Cameroon. I thank the Cameroonian population for its generosity and solidarity. These refugees are tens of thousands of people who have generally fled Nigeria to Cameroon. They are also Cameroonians who are forced to leave their homes and flock to towns to avoid danger. This calls for international community assistance. The European Union is already providing support with the participation of France. We have released huge sums under the World Food Programme. I am aware of what the Red Cross and the High Commissioner for Refugees are doing. I will ensure that France continues to provide and even increase its assistance because the issue of refugees we are talking about is sometimes at the centre of debate in Europe. African countries grapple with these displaced persons and refugees, which worsens development conditions and creates or can create unrest. So, our solidarity must be total.

We also talked about the Central African Republic because when France once more decided to intervene in the Central African Republic to prevent mass killings, and prevent the worst from happening, we were initially assisted by regional organizations, the United Nations Organization and the European Union. But nothing would have been possible if neighbouring countries, especially Cameroon, had not supported us politically and militarily since African troops were deployed in the Central African Republic. Today, most of the territory of the Central African Republic has been secured. Some regions are still

affected by division and the activities of armed groups. However, it is now certain that elections will be organized. The date has been set and the process will be completed. Moreover, this enables the French army to reduce its presence in the Central African Republic, thereby naturally allowing the presence of other contingents, including the United Nations and particularly African forces.

In terms of development, we have worked towards concluding a third Debt Relief and Development Contract (C2D) which will be even more substantial than the previous one and which will finance a number of projects and ensure the concretization of what we have signed today. We are aware that there can be no development without security or development without democracy. We are, therefore, attentive to all efforts that can be made for pluralism to take its rightful place. The electoral commission has been established, institutions have been set up and the fight against corruption must be carried out everywhere. I mean everywhere, so we can be sure that we will achieve our development options.

We are equally attentive to the freedom of expression and human rights. I am aware that regarding justice, we cooperate with the Cameroonian justice system. The French and Cameroonian justice systems must be independent.

I thank President Biya for the support he has assured us regarding the challenge of the Conference on Climate Change. That is very

important. I was in Angola and in Benin. I welcome all the support given to us by African countries and, today, Cameroon which is Africa in miniature. Here in Cameroon, you are Africa and you are the symbol of Africa: French-speaking Africa, English-speaking Africa, Africa with all its religions represented here, an African continent that enables or should enable people to live in peace.

That is why the climate issue is important- as Africa has the lowest CO2 and greenhouse gas emission levels. Likewise, Africa is undoubtedly one of the continents that are most affected by global warming. Africa therefore supports France. France is aware of Africa's stakes in this conference which should also be a growth cycle. Growth for Africa and for France, provided France is willing to put its technology at the service of Africa.

I have not come here just to secure contracts for enterprises. Managers of enterprises have accompanied me throughout my trip. I have come to also ensure France's continued presence. France is not imposing anything. France expresses solidarity with Africa. France is aware that it is expected in Africa not to decide for Africans, but to bring development principles which can be beneficial to the African continent.

Thank you for your attention. I will also field questions.

## Questions to and answers from the two Heads of State

### Severin Tchounkeu, La Nouvelle Expression/Equinoxe TV:

*President HOLLANDE, Debt Relief and Development Contracts have revealed a very high propensity to award projects to French enterprises. The Cameroon Employers Union expressed concern on several occasions. Can we expect, under new projects, a shift in favour of Cameroonian enterprises?*

*Mr President, 50 years after independence, there is still a latent and historic conflict on the period of French administration in Cameroon. Is it not time to address this issue by declassifying related documents? Can Cameroon look forward to an approach similar to the one you implemented in Algeria?*

### Response by President HOLLANDE

This partnership can only be beneficial because there can be no lasting establishment of French enterprises in Cameroon without alliances with Cameroonian enterprises. We do not intend to replace Cameroonian enterprises. We want to work with Cameroonian enterprises. The French Development Agency is here for the Development Contract. We do not establish any link with national enterprises. It happens, and I am not complaining, that when calls for tenders are launched, French enterprises also participate and are selected on the basis of their quality, competence and know-how.

It is true that there had been extremely turbulent and even tragic moments given that after independence there was repression in the Sanaga-Maritime and in the Bamileke region, and we are, as I have done everywhere, receptive to the opening of history books as well as archives.

### Gérard Grizbec, France2

*My question is addressed to the President of Cameroon. You have been in power since 1982. Today, you are one of the longest-serving Presidents in the world. You have been elected several times. You have served many seven-year terms and, of course, Cameroon's Constitution does not limit the number of terms of office. There will be another term in three years. We wish to know your state of mind. Do you intend to hand over the relay baton and, maybe, consider a well-deserved retirement? What is your state of mind today?*

### Response by President BIYA

I will start by saying that only those who can, and not those who wish, stay in power. My second observation is that I am not at the helm of power by force. I did not come to power through dictatorship. I have always been elected by the people and I am currently serving a term of office granted me by the people. Besides, there were other candidates in this election which I won. Although the 2018 Presidential elections in

Cameroon will take place for sure, they are still far away. We have time to think about that and when the time comes, Cameroonians, our French friends and everybody will know if I will run or retire.

### Charles Ndongo, CRTV

*President HOLLANDE, Cameroonians thank you for your commitment on our side in the fight against Boko Haram. Moreover, you have just announced reinforcement. But beyond this, Mr President, have your presence, discussions and tête- -tête with President BIYA helped to improve your perception of Cameroon and its President? Would you go to the extent of repeating these words by President MITTERRAND to President BIYA: "Mr President, I am at ease with you"?*

Response by President HOLLANDE  
President BIYA confirmed the seriousness of the situation to me and, hence, the need to act. The President of Nigerian will visit Cameroon soon. This is very important because Cameroon and Nigeria need to have the best ties to act. And I think this is what we had in mind when we convened the Paris Summit to take serious decisions regarding Boko Haram. The threat posed by Boko Haram has increased. I am ready to convene another summit, on a date proposed by the Presidents, so that we can take further action against Boko Haram.

President François MITTERRAND was always at ease. That was his character, even though he could be reserved sometimes. I try to draw inspiration



from him and when I forget, translators sometimes mistake me for François MITTERRAND. It happened in Angola. I do not run any such risk here, except if my statements are translated into English.

## Pierre Boisselet, Jeune Afrique

*I have a question for both Presidents.*

*President François HOLLANDE, have you and your counterpart discussed the fate of Barrister Lydienne EYOUM, your compatriot? Mr Paul BIYA, do you envisage doing something about this file?*

## Response by President BIYA

I wish to underscore that Cameroon's judiciary is totally independent. Any attempt by the executive to influence it

would not succeed. That means that I learned of the verdict against this person, just like everyone. I want to state that she was not a political activist who was hostile to the Government. I, therefore, did not have any reason to bear a grudge against her. Besides, many members of the opposition in Cameroon live and express their opinions freely. We happen, however, to have made the fight against corruption our priority. And the case which you have just mentioned falls in line with this priority. In a nutshell, the Lawyer in question was mandated to recover CFAF two billion from a bank and deposit it in the Treasury. She deposited CFAF one billion instead of two. That is why she was prosecuted. Justice followed its normal course and the Supreme Court took a decision. I will see what I can do if that is the wish of the concerned. And if the Constitution allows me to do something, I will gladly do it when the time comes.

## Response by President HOLLANDE

In our relations with President BIYA, we talk about everything. Therefore, we discuss every subject, including issues concerning persons. That is what we did. There are decisions that lie solely with President BIYA, the Cameroonian authorities and the Cameroon justice system. I wish to underscore that Barrister Eyoum's family contacted me on this issue and I have informed the President accordingly.

I also wish to thank Cameroon for the action taken following the unfortunate kidnapping of many of my compatriots. I am referring to the Moulin-Fournier family and Father Vandenbeusch. To us, such were particularly trying moments with a happy ending given that their kidnappers were very dangerous terrorist groups.



## **Le film de la visite**



*Le Président de la République Française, François Hollande foule pour la première fois le sol du Cameroun.  
Aéroport international de Yaoundé-Nsimalen, 03 juillet 2015.*



*Soyez le bienvenu au Cameroun Monsieur le Président.*





*Le Président de la République du Cameroun, Mme Chantal BIYA et le peuple camerounais souhaitent la bienvenue au Président de la République Française.*

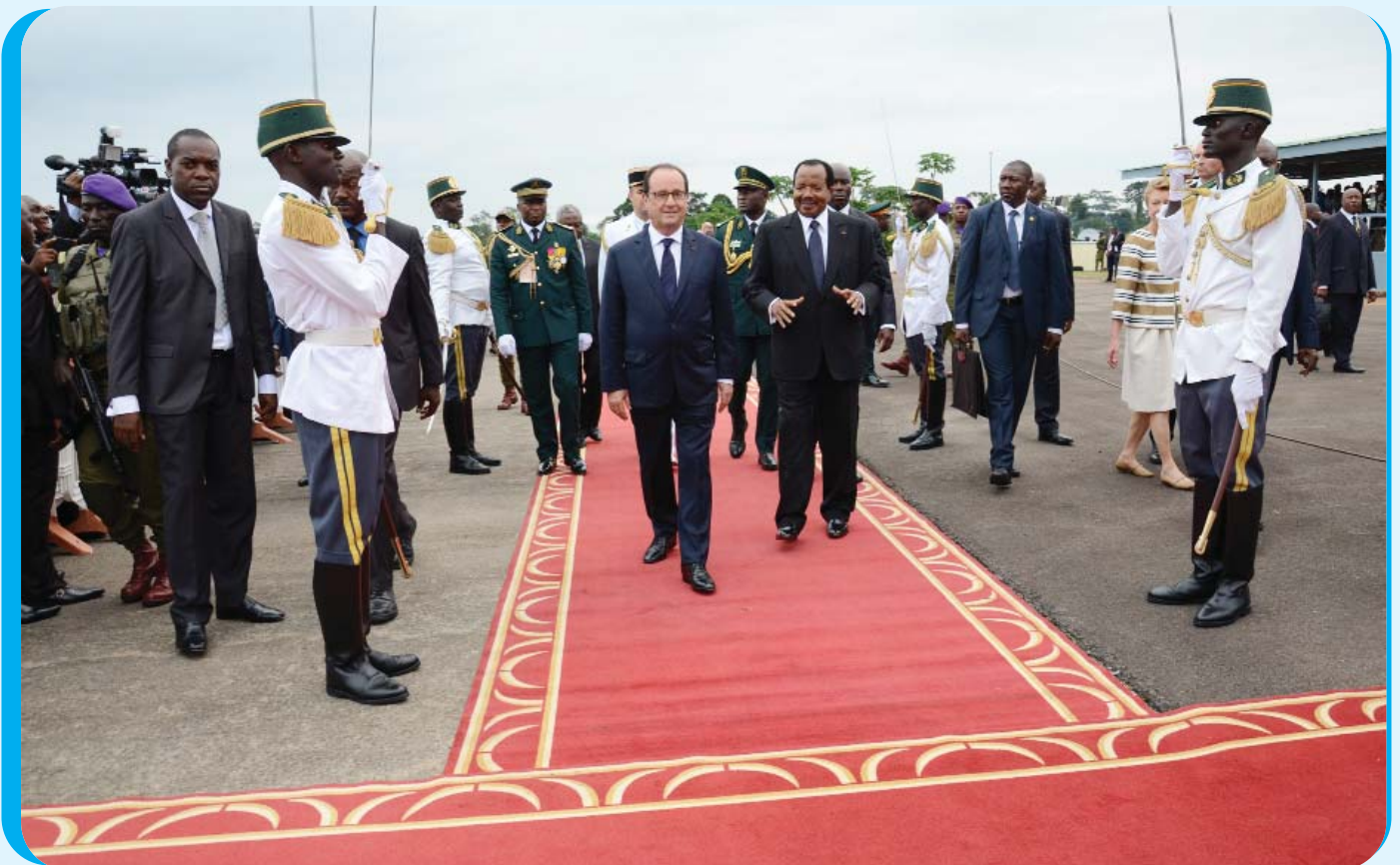


*La revue des troupes par les deux Chefs d'Etat.*





*The two leaders follow the execution of their national anthems.*



*President François Hollande had red carpet reception and several other marks of deep rooted friendship.*





A l'entrée du Palais de l'Unité comme le long de l'itinéraire de 30 km, des dizaines de milliers de Camerounais ont acclamé le Président de la République Française.

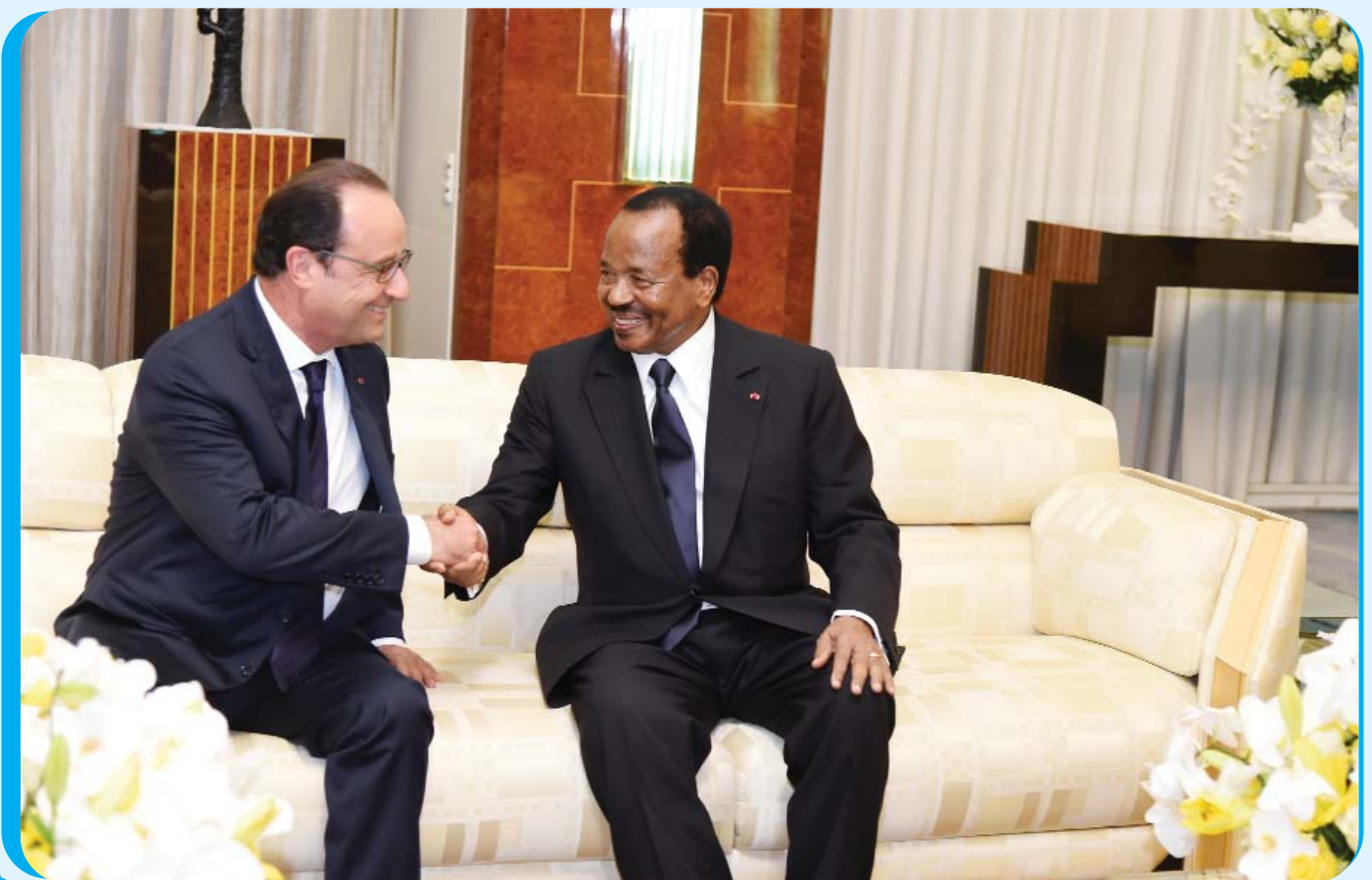


Even traditional 'jujus' took part in the hectic welcome reserved for President François Hollande.





*Handshake at Unity Palace to seal the bond of Cameroon - France friendship.*



*Dignité et convivialité entre les deux Chefs d'Etat avant leur entretien au sommet au Palais de l'Unité.*





*Après le tête-à-tête, la Première Dame du Cameroun, Mme Chantal BIYA, est venue souhaiter la bienvenue au Président François Hollande.*

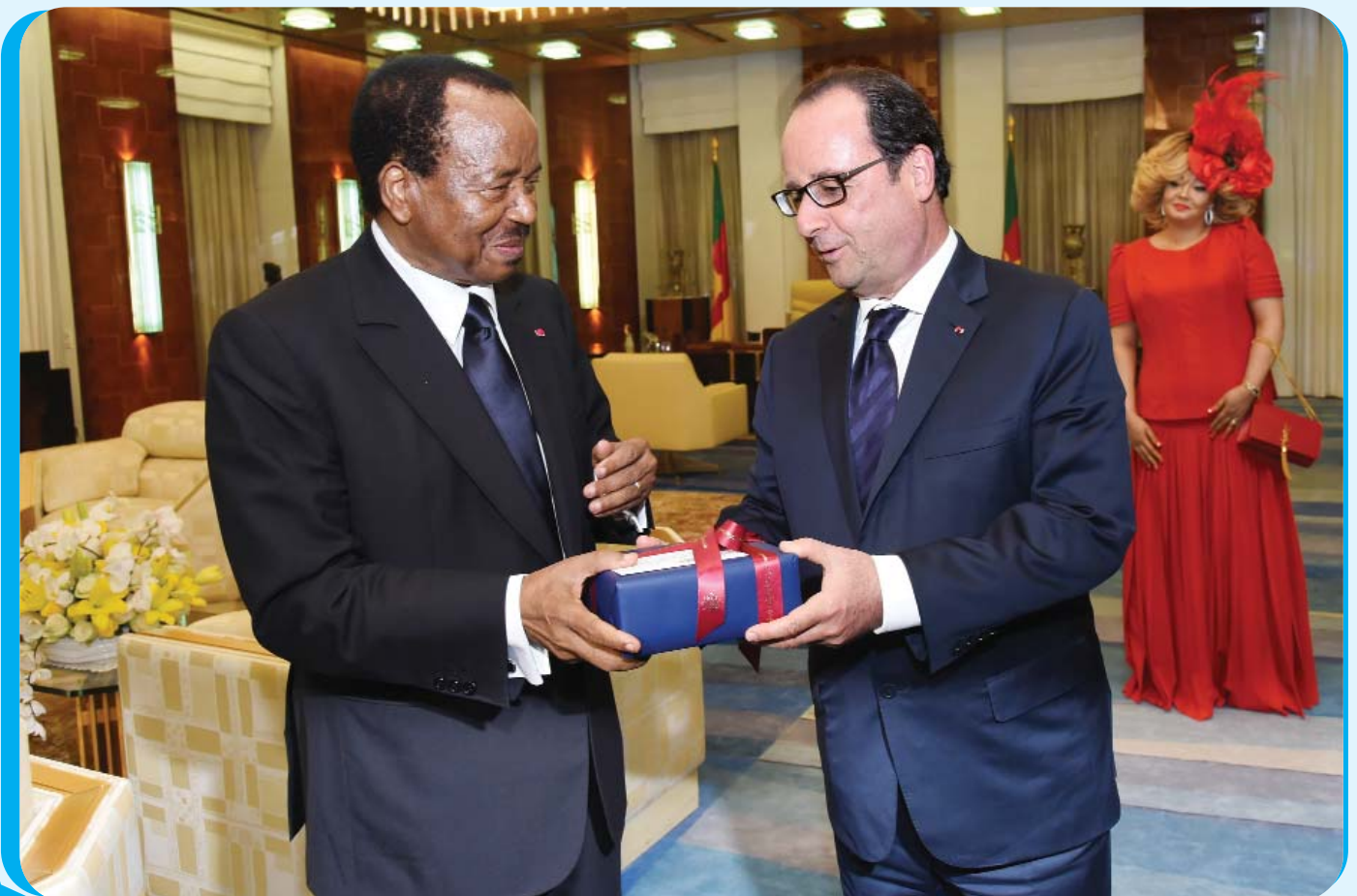


*The French President appreciates gift of Cameroonian sculpture from President Paul BIYA.*





*Le Chef de l'Etat offrant la médaille des Cinquantiennes de l'Indépendance et de la Réunification du Cameroun au Président au Hollande.*

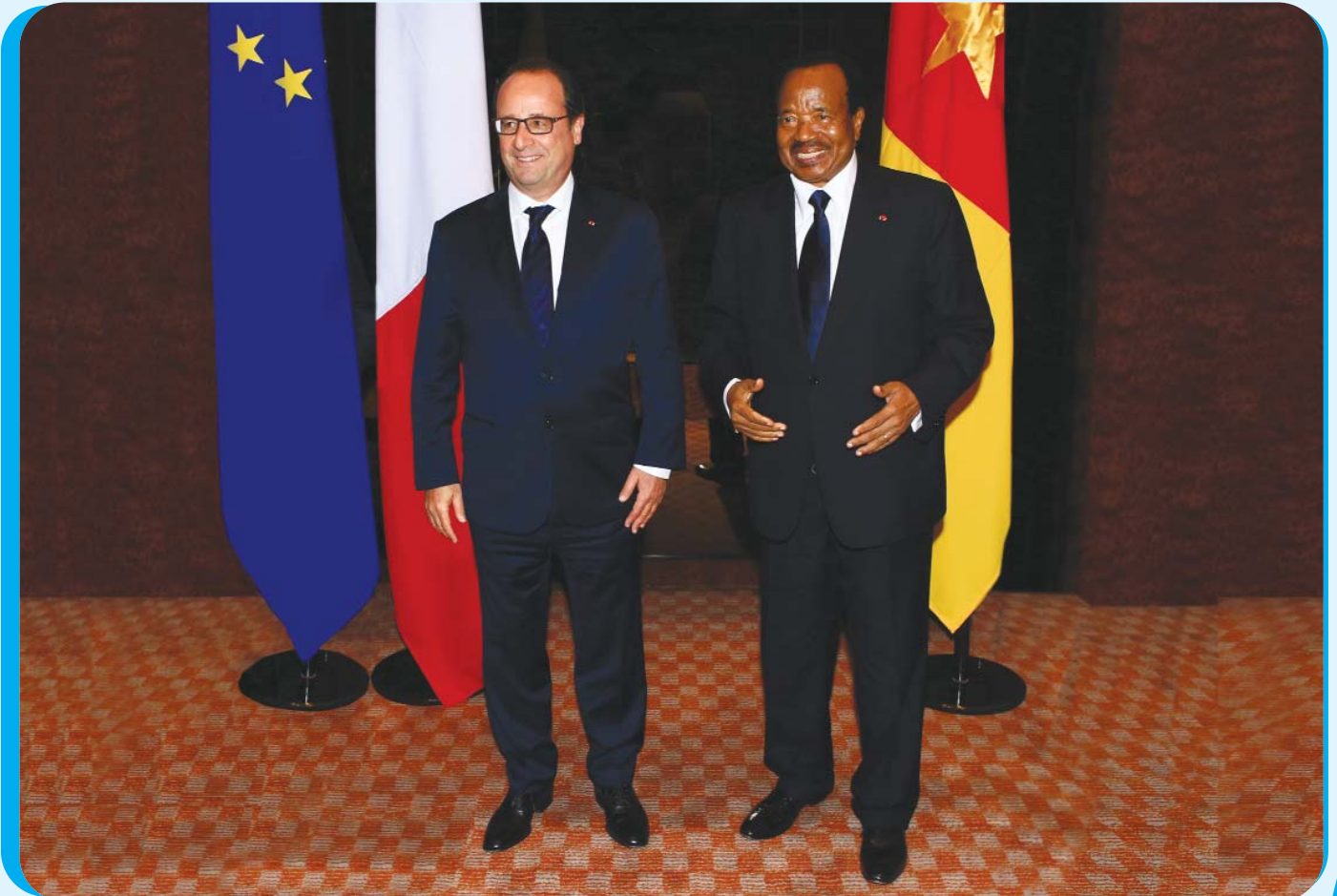


*President François Hollande also brought along parcels for President Paul BIYA.*





*Cooperation agreements were signed between the two parties to the tune of over 76 billion FCFA.*



*Une solidarité concrète et agissante.*





*Le Président BIYA lors de la conférence de presse : « Ne dure pas au pouvoir qui veut, mais dure qui peut. »*



*Satisfaction et respect mutuel entre les deux Chefs d'Etat à l'issue de la conférence de presse.*





*An aspect of President Paul BIYA responding to questions from the press.*



*Economic operators of the two countries also concert on ways and means to intensify cooperation ties.*





*La visite du Président Hollande a aussi révélé le caractère apaisé de la démocratie camerounaise.  
Ni John Fru Ndi, Chairman du SDF (bras croisés) lors du dîner d'Etat au Palais de l'Unité.*



*Several Members of Government attended the State diner in honour of President François Hollande.*



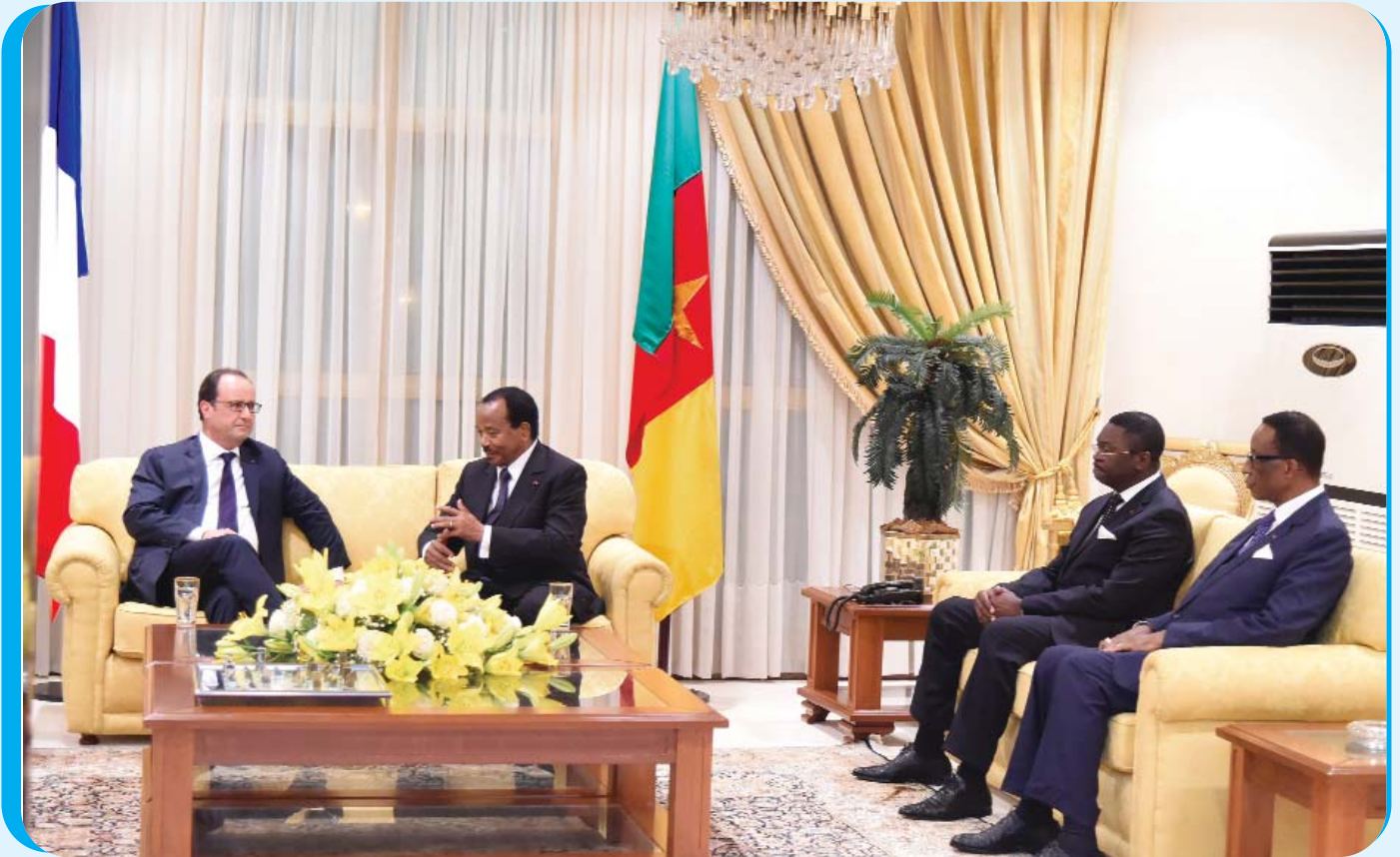


*Parfaite complicité entre Paul BIYA et François HOLLANDE.*



*La touche de la Première Dame du Cameroun.*





*Une visite au succès éblouissant. Ultime concertation entre les deux Chefs d'Etat à l'aéroport international de Yaoundé-Nsimalen au petit matin du samedi, 04 juillet 2015 avant le décollage de l'avion présidentiel français en direction de Paris.*



*President Francois Hollande admires souvenir photo album presented to him before his departure by the Head of State.*



## L'autre actualité

# Les adieux du Chef de l'Etat à l'Ambassadeur d'Espagne



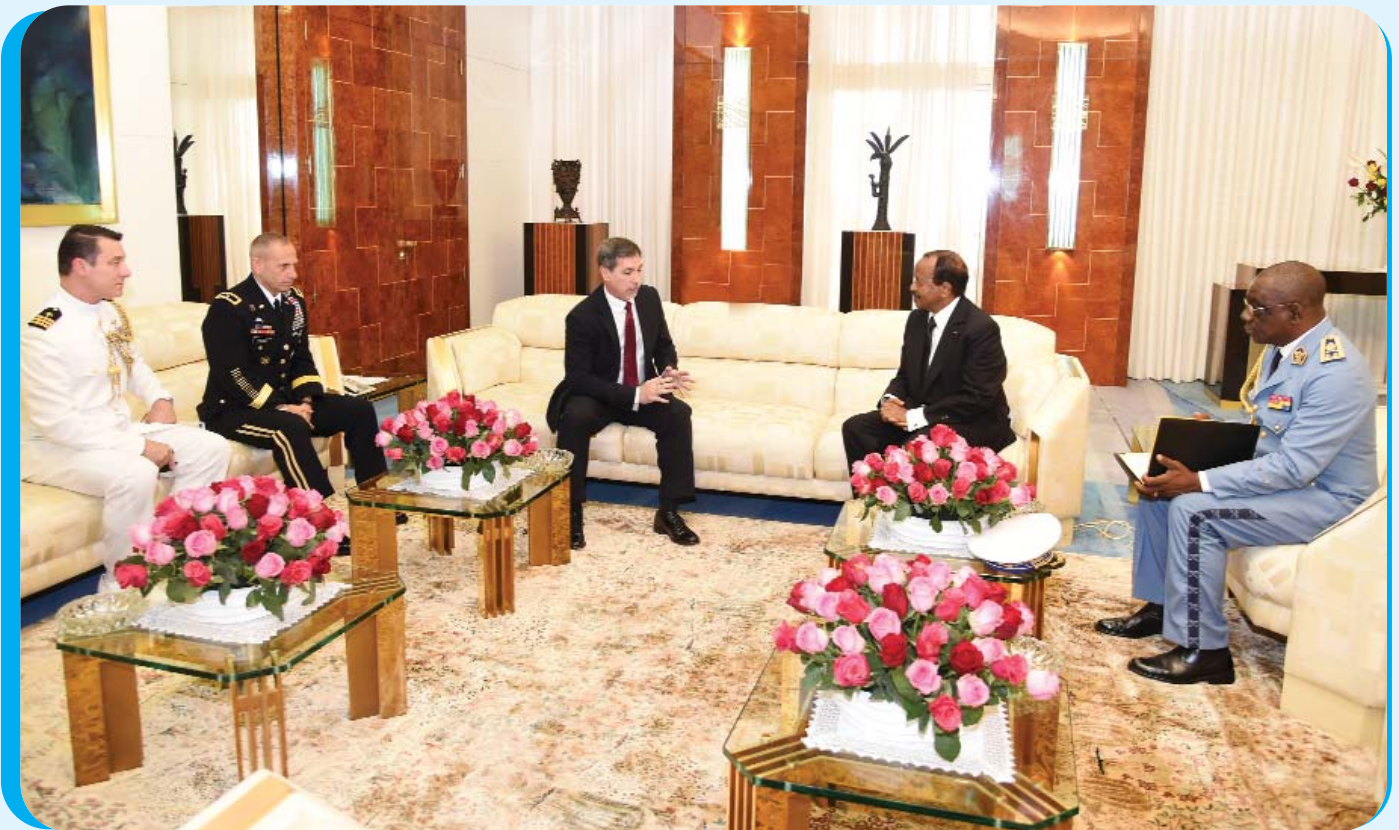
Le Président de la République, Paul BIYA, a accordé une audience d'adieu le 9 juillet dernier à S.E. Marcelino Cabanas Ensorena, Ambassadeur du Royaume d'Espagne au Cameroun, arrivé en fin de séjour. Pendant près d'une heure, le Chef de l'Etat et le diplomate espagnol ont passé en revue la coopération bilatérale entre Yaoundé et Madrid et la situation internationale.

Face à la presse, Marcelino Cabanas Ensorena a fait le bilan de ses trois années de séjour au Cameroun. Il a notamment déclaré qu'au cours de cette période, la coopération bilatérale, vieille de plus de cinquante ans, a franchi de nouveaux paliers dans divers domaines. « *On se connaît bien, on est des amis, on a les mêmes préoccupations, les mêmes priorités, du point de vue politique, la sécurité du Golfe de Guinée, la lutte*

*contre le terrorisme ...On veut un Cameroun stable, nous constatons que le Cameroun est un exemple de stabilité dans la région* », a déclaré le diplomate espagnol.

Evoquant la situation internationale, l'Ambassadeur d'Espagne a noté une parfaite maîtrise de celle-ci par le dirigeant camerounais et sa vision pragmatique sur des sujets cruciaux.

## American support for the fight against Boko Haram to be intensified



The Head of State His Excellency Paul BIYA and Brigadier General Donald Bolduc have discussed the ongoing war against Boko Haram during an audience granted the American military officer at Unity Palace on 20 July 2015. Brigadier General Donald Bolduc, Commander of the United States Special Operations Command in Africa and the United States Ambassador to Cameroon Michael Stephen Hoza held discussions for over one hour with President Paul BIYA.

The visiting American military officer revealed to the press that co-operation ties between the United States of America and Cameroon and the fight against the Boko Haram terrorist group were amongst the issues discussed with the Head of State. He praise the leadership role that Cameroon has been playing in the

fight against Boko Haram and pledged continued American support in sophisticated equipment and training for Cameroonian soldiers so that they can use the equipment for the better protection of the population.

Brigadier General Donald Bolduc assured that they are doing everything to meet the challenges of the new tactics of Boko Haram which is now using women as suicide bombers, which a calls “a very dangerous activity”. The American and Cameroonian armies have come up with new tactics, procedures and actions which will counter the atrocities of the terrorists, the Brigadier General continued, while indicating that several other measures were being put in place.

It should be recalled that General David Rodriguez, Commander of US

Africom, who was received in audience by President Paul BIYA on 10 December 2014, made clear the intension of the United States government to stand by Cameroon in the fight against Boko Haram. American soldiers have since then been present in Cameroon and giving military training to Cameroonian soldiers so as to update their skills in tackling such insurgencies.

The United States of America have listed Boko Haram as an international terrorist group and have also offered the sum of 7 million US Dollars to anyone who will provide information that will lead to the capture of the group’s leader, Aboubakar Shekau. America is highly pleased with the total mobilisation of all Cameroonians in the fight against Boko Haram and the unanimous condemnation of this terrorist group by Muslim religious leaders.



## Chantal BIYA encourage les reines de la beauté camerounaise



La Première Dame du Cameroun a pris part, le 11 juillet 2015 au Palais des Congrès de Yaoundé, à la soirée marquant l'élection de « Miss Cameroun 2015 ». Une cérémonie glamour au cours de laquelle, Mme Chantal BIYA, Ambassadrice de Bonne Volonté de l'UNESCO pour l'éducation et l'inclusion sociale, a encouragé les 24 candidates lors de leur passage sur le podium. Une occasion également pour l'épouse du Chef de l'Etat de réaffirmer son engagement pour la culture et la jeunesse camerounaise.

C'est donc avec une vive émotion que la lauréate de ce concours, Jessica Lidie Ngoua Nseme, originaire de la région du Littoral, a reçu sa couronne et son écharpe de « Miss Cameroun 2015 » des mains de la Première Dame du Cameroun. Un honneur et un privilège pour cette jeune fille de 24 ans.

Evidemment pour Mme Chantal BIYA, les 23 autres participantes à ce concours de beauté n'ont pas démerité. Elles ont eu droit à ses encouragements.

## Départ en vacances aux Coccinelles du Palais de l'Unité



Comme il est de tradition, Madame Chantal BIYA, marraine du complexe scolaire « Les Coccinelles du Palais de l'Unité » a présidé le 30 juin 2015, la cérémonie de départ en vacances des élèves de cet établissement scolaire. C'était en présence de nombreuses personnalités parmi lesquelles le Ministre de l'Education de Base, Mme YOUSOUF née ADJIDJA ALIM,

le Ministre de la Jeunesse et de l'Education Civique Ismaël BIDOUNG MKPATT et des parents d'élèves.

Cette cérémonie a été marquée par deux temps forts: la phase festive et la proclamation des résultats suivie de la remise des prix aux élèves méritants.

Les élèves ont offert à leurs invités un spectacle riche et diversifié.

Chants, récits, danses, etc. ont été bien exécutés sous les applaudissements de la Première Dame et des autres convives.

La phase récréative a fait place à la proclamation solennelle des résultats suivie de la remise des résultats, le complexe scolaire « Les Coccinelles » a enregistré un bilan élogieux au cours de l'année 2014 -2015.



## Les actes dans les principaux pôles de la politique des Grandes Réalisations

Le Président de la République a, du 11 juin (date du dernier décompte) au 21 juillet 2015, promulgué 06 lois et signé 48 décrets et 91 arrêtés. Les principaux textes se répartissent ainsi qu'il suit certains pôles de la politique des Grandes Réalisations.

### Pôle de la gouvernance

**Loi N°2015/012 du 16 juillet 2015** fixant le régime des jeux de divertissement, d'argent et de hasard.

**Loi N°2015/013 du 16 juillet 2015** portant création et fixant le régime indemnitaire du Fonds de garantie automobile.

**Loi N°2015/008 du 16 juillet 2015** autorisant le Président de la République à ratifier le Protocole additionnel à l'accord entre la République du Cameroun et l'Agence Internationale de l'Energie Atomique relatif à l'application de garanties dans le cadre du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires, signé à Vienne le 16 décembre 2004.

**Loi N°2015/009 du 15 juillet 2015** autorisant le Président de la République à ratifier l'amendement à la Convention sur la protection physique des matières nucléaires, adopté le 08 juillet 2005.

**Loi N°2015/010 du 16 juillet 2015** modifiant et complétant certaines dispositions de la loi N°2010/001 du 12 avril 2010 portant promotion des petites et moyennes entreprises au Cameroun.

**Loi N°2015/011 du 16 juillet 2015** portant ratification de l'ordonnance N°2015/002 du 02 juin 2015 modifiant et complétant certaines dispositions de la Loi N°2002/003 du 19 avril 2002 portant code général des impôts.

**Décret N°2015/322 du 21 juillet 2015** portant renouvellement du mandat de certains membres du Conseil Electoral d' « Elections Cameroon » (ELECAM).

**Décret N°2015/323 du 21 juillet 2015** portant nomination du Directeur Général des Elections à « Elections Cameroon » (ELECAM). M. Abdoulaye

Babale nommé pour un mandat de cinq (05) ans éventuellement renouvelable.

**Décret N°2015/270 du 15 juin 2015** portant organisation interne de la Brigade d'intervention rapide (BIR).

**Décret N°2015/271 du 15 juin 2015** portant création et organisation des Centres d'entraînement et d'aguerrissement de l'armée de terre.

**Décret N°2015/275 du 19 juin 2015** portant classement au domaine public artificiel des terrains nécessaires aux travaux de création de la décharge municipale de Bafoussam, département de la Mifi, région de l'Ouest.

**Décret N°2015/276 du 15 juin 2015** portant classement au domaine public artificiel des terrains des réseaux MT/BT dans les localités de Mentoh-Kotsa, Mentsah, Tsoutshang, Litieu dans le département de la Menoua, région de l'ouest ;

**Décret N°2015/277 of 15 June 2015** to classify as Artificial Public Property of State, Land necessary for the construction of the Kumba-Mamfe Road in Manyu Division.

**Décret N°2015/278 du 15 juin 2015** autorisant une cession d'intérêt dans le contrat de concession « Ntem ».

**Décret N°2015/276 du 19 juin 2015** portant classement au domaine public artificiel des terrains d'une superficie de 50 ha 02 a 90 ca nécessaire aux travaux de construction des réseaux MT/BT aux lieux dits « Tankiy (Mbockenghas, Nguinkei, Elack-Ichiem, Kuflu, Kifen, Jakiri, Kwanso et Kumbo Mbulu), département du Bui, région du Nord-Ouest.

**Décret N°2015/289 du 27 juin 2015** portant promotion en additif au grade supérieur d'un personnel Officier d'ac-

tive des forces de défense au titre du 1er semestre de l'année budgétaire 2015 à titre de régularisation.

**Décret N°2015/300 du 09 juillet 2015** portant classement au domaine public artificiel du tronçon additif aux travaux d'aménagement de la s terrains nécessaires aux travaux d'aménagement de la voie d'accès aux services de base située entre Waterside et City Chemist Round About, bamenda, département de la Mézam, région du Nord-Ouest.

**Décret N°2015/301 du 10 juillet 2015** portant classement au domaine public artificiel et affectation au MINEPAT des terrains nécessaires aux travaux de construction du Cluster Bois au lieu dit Nkolbisson, arrondissement de Yaoundé 7ème, département du Mfoundi, région du Centre.

**Arrêté N°0276/CAB/PR du 11 juin 2015** portant révocation d'office de Monsieur Ndoumbe III Etonde David (Mle 596 624-I), gardien de la paix principal.

**Arrêté N°0277/CAB/PR du 11 juin 2015** portant révocation de Monsieur Kouadjo Tchoufack Rodrigue Anderson (Mle 596 640-S), gardien de la paix principal.

**Arrêté N°0278/CAB/PR du 11 juin 2015** portant révocation de Monsieur Mba Monengoe gaston (Mle 597 270-K), gardien de la paix de 2ème grade.

**Arrêté N°0279/CAB/PR du 11 juin 2015** portant révocation d'office de Monsieur Bidjo Armand Moïse (Mle 595 978-R), gardien de la paix principal.

**Arrêté N°0326/CAB/PR du 06 juillet 2015** portant révocation de Monsieur Ela Charly (Mle 700 990-O), gardien de la paix principal.

**Arrêté N°0327/CAB/PR du 06 juillet 2015** portant révocation de Monsieur

Mohamadou Arabo (Mle 582 629-G), gardien de la paix principal.

**Arrêté N°0328/CAB/PR du 06 juillet 2015** portant révocation de Monsieur Bomba Amougui Jean Bertrand (Mle 596 460-S), gardien de la paix de 2ème grade.

**Arrêté N°0329/CAB/PR du 06 juillet 2015** portant révocation de Monsieur Enama Hervé Stéphane (Mle 701 718-S), gardien de la paix de 1er grade.

**Arrêté N°0330/CAB/PR du 06 juillet 2015** portant révocation de Monsieur Mballa Kede Joël Hervé (Mle 587 406-P), Inspecteur de police de 2ème grade.

**Arrêté N°0338/CAB/PR du 10 juillet 2015** portant rappel d'un personnel Officier en service à la Mission militaire près le Haut Commissariat du Cameroun au Royaume Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord.

## **Pôle agricole et environnemental**

**Décret N°2015/292 du 29 juin 2015** instituant un Recensement général de l'agriculture et de l'élevage au Cameroun.

## **Pôle industriel de production et de transformation**

**Décret N°2015/309 du 16 juillet 2015** portant ratification de l'accord de prêt d'un montant de 12 millions de dollars US, soit environ 6 milliards de FCFA,

conclu le 27 mai 2015 entre la République du Cameroun et la Banque Arabe pour le Développement Economique en Afrique (BADEA), pour le financement partiel du projet de construction de la route Olama-Kribi (section 1, Bingambo-Grandzambi).

**Décret N°2015/314 du 20 juillet 2015** habilitant le Ministère des Finances à procéder, au titre de l'exercice 2015, à une émission de titres publics en dollars US, sur le marché international, d'un montant maximum de 750 milliards de francs CFA pour le financement des projets de développement.

**Décret N°2015/315 du 20 juillet 2015** portant ratification de l'Accord de prêt d'un montant de 115 455 000 euros, soit environ 75 623 000 000 F CFA, conclu le 28 mars 2015 entre la République du Cameroun et la Banque Africaine de Développement (BAD), pour le financement partiel du programme d'appui au secteur des transports phase 1 : projet d'aménagement de la route Batchenga-Ntui-Yoko-Lena, longue de 248,6kms.

**Décret N°2015/316 du 20 juillet 2015** portant ratification de l'Accord de prêt d'un montant de 12 456 000 Unités de Compte, soit environ 9 342 000 000 F CFA, conclu le 28 mars 2015 entre la République du Cameroun et le Fonds Africain de Développement (FAD), pour le financement partiel du programme d'appui au secteur des transports

phase 1 : projet d'aménagement de la route Batchenga-Ntui-Yoko-Lena, longue de 248,6kms.

**Décret N°2015/317 du 20 juillet 2015** portant ratification de l'Accord de prêt d'un montant de 40 000 000 000 FCFA, soit environ 75 623 000 000 F CFA, conclu le 28 mars 2015 entre la République du Cameroun et la Banque de Développement des Etats de l'Afrique Centrale (BDEAC), pour le financement partiel du programme d'appui au secteur des transports phase 1 : projet d'aménagement de la route Batchenga-Ntui-Yoko-Lena, longue de 248,6kms.

**Décret N°2015/318 du 20 juillet 2015** portant ratification de l'Accord de prêt d'un montant de 6,264 milliards de yens japonais, soit environ 26 milliards de FCFA, conclu le 28 mars 2015 entre la République du Cameroun et la Japan International Cooperation Agency (JICA), pour le financement partiel du programme d'appui au secteur des transports phase 1 : projet d'aménagement de la route Batchenga-Ntui-Yoko-Lena, longue de 248,6kms.

**Décret N°2015/281 du 15 juin 2015** habilitant le Ministre de l'Economie, de la Planification et de l'Aménagement du territoire à signer avec l'Agence Française de Développement (AFD) une convention de crédit d'un montant de 65 millions d'euros, soit 42,64 milliards de FCFA pour le financement partiel du programme « capitales régionales ».

## *Le temps des Réalisations*

### **Une publication du Cabinet Civil de la Présidence de la République**

**Directeur de publication :** Martin BELINGA EBOUTOU, *Directeur du Cabinet Civil*

**Coordonnateur :** Joseph LE, *Directeur Adjoint du Cabinet Civil, Chef de la Cellule de Communication*

**Conseiller à la rédaction :** Oswald BABOKE, *Conseiller Technique*

**Rédacteurs en Chef :** Nicolas AMAYENA, *Attaché*

BANSI Victor SUYHANG, *Attaché*

**Contribution :** Churchill EWUMBUE MONONO, *Conseiller Technique*; Salomon EHETH, *Chargé de Mission*;  
Jean Lucien EWANGUE, *Attaché*

Secrétariat Général de la Présidence de la République : Florent Guy ELA FOE, *Attaché (Service du fichier législatif et réglementaire)*

**Images:** Elie NYAT SAF, Victor YENE, ANDJONGO SEME, SALIFOU CHIGHET

**Appui :** Jeanne d'Arc OTAM, Médard NKODO NSOULOU, Joseph Bienvenu AMOUGOU MEYONG

**Infographie :** Clarisse TCHIENOU